

Dans une léproserie

Raoul Follereau, un des pionniers de la lutte contre la lèpre, raconte qu'autrefois dans les léproseries, les hommes étaient mis en quarantaine. Abandonnés de tous, ils subissaient l'évolution du mal et s'enfonçaient dans le silence et la nuit. « Pourtant dans une de ces léproseries, un homme a gardé les yeux clairs. Il lui arrive de sourire et même de dire merci. Comment était-ce possible ? Chaque jour, par-dessus le mur qui entoure la léproserie, un visage apparaît. C'est un petit bout de visage de femme qui lui sourit. L'homme sourit à son tour, et le visage disparaît. Lorsqu'on l'interroge, il répond :

- C'est ma femme. Avant que je vienne ici, elle m'a soigné. Lorsque chaque jour je la vois, je sais que je suis vivant et je lui dis merci.

Cette histoire est une parabole de la résurrection. Le lépreux est dans les ténèbres de la maladie, pourtant il survit, il résiste, il combat, il espère... Pourquoi ?

Parce qu'il sait que, de l'autre côté du mur, il y a quelqu'un de vivant qui pense à lui, qui pleure avec lui, qui le regarde et qui lui sourit. Aujourd'hui, dire que Christ est ressuscité, cela ne veut pas dire que les ténèbres, les peurs, les souffrances n'existent pas. Cela veut dire que nos ténèbres ont été visitées et que le ressuscité continue de croire en nous, de prier avec nous, de pleurer avec nous, de se réjouir avec nous et de nous appeler tous à la vie. Joyeuses fêtes de Pâques à chacun !